

**Grèce
ÉPIRE**

Takoutsia, musiciens de Zagori



**Greece
EPIRUS**

Takoutsia, musicians of Zagori

1. **Mirolōi**, musique funéraire / funerary music22'55"
2. **Ilios**, danse / dance 6'26"
3. **Kyra Frossini**, chant de table / drinking song 3'52"
4. **Zagorissio**, danse / dance 4'16"
5. **Otan anthissoun ta klaria**, chant de table / drinking song5'30"
6. **Arvanitiko**, danse / dance 2'54"

TAKOUTSIA :

Grigoris Kapsalis, clarinette et chant / clarinet and vocals

Zacharia Drambalos, clarinette / clarinet

Spiros Kapsalis, luth / lute

Kosta Kapsalis, violon / violin

Michalis Markopoulos, tambourin / tambourine

Zoulis Kapsalis, tambourin (page 5) / tambourine (track 5)

Collection fondée par Françoise Gründ et dirigée par Pierre Bois

Enregistrements, **Simha Arom**. Textes, **Tatiana Yannopoulos** et **Simha Arom**. Traduction anglaise, **Josephine De Linde**. Illustration de couverture, **Françoise Gründ**. Prémastérisation, **Frédéric Marin / Translab**. Réalisation, **Pierre Bois**. Passage, **Districtonics**.

Ces enregistrements ont été réalisés en 1984 et 1985 au cours de deux missions effectuées pour le Laboratoire des Langues et Civilisations à Tradition Orale (Lacito/CNRS).

© et ® 1987, 1990, 2000 Maison des Cultures du Monde.

INEDIT est une marque déposée de la Maison des Cultures du Monde (direction, Chérif Khaznadar).

GRÈCE • ÉPIRE

Takoutsia, musiciens de Zagori

Pouvoir d'évocation, pouvoir de fascination de cette musique dont l'origine se perd dans un passé très lointain et l'évolution se confond avec l'histoire de l'Épire voire celle de la Grèce :

- chants épiques relatant de manière plus ou moins romancée les événements qui ont marqué la vie de la région ;
- chants lyriques dont Amour, Exil et Mort se partagent équitablement le répertoire ;
- musique instrumentale pour danser ou pour pleurer.

Cette tradition orale a survécu grâce aux musiciens populaires – le plus souvent gitans sédentarisés depuis des générations – qui l'ont transmise de père en fils et l'ont gardée vivante, ou presque, jusqu'à cette deuxième moitié du xx^e siècle. Obligatoirement présents dans toutes les manifestations de la vie collective des villages, qu'elles soient privées (naissance mariage, deuil) ou publiques (fêtes religieuses et villageoises), ces musiciens occupent une place à part dans la société rurale : admirés, adulés en tant qu'artistes, ils sont en même temps objet de méfiance sinon de mépris dans la vie quotidienne.

Tant les artistes qui ont réalisé ce disque que les pièces interprétées obéissent aux modèles «traditionnels» décrits ci-dessus. Fils et petit-

fils de musiciens autodidactes, les Kapsalis appartiennent à différentes branches d'une même famille gitane établie dans plusieurs villages de Zagori depuis des générations. L'ensemble qu'ils forment, *Takoutsia*, a été créé bien avant la deuxième guerre mondiale par les trois derniers (Kostas, Spiros et Zoulis Kapsalis). Grigoris Kapsalis, de loin le plus jeune, est venu se joindre à eux il y a une trentaine d'années. Leur répertoire est immense et ils sont probablement les derniers gardiens de la «tradition» dans le sens où ils assument à la fois la responsabilité du rituel des *Panigyria* (fêtes villageoises) et du «bon ordre» des cérémonies et des danses.

Curieusement ce disque est leur premier vrai enregistrement et malheureusement leur dernier témoignage public en tant que groupe car Zoulis s'est déjà retiré (il ne joue d'ailleurs que dans le chant de table, page 5) et les deux autres vétérans, Kostas et Spiros, ne jouent plus qu'en de rares occasions. Reste bien sûr, Grigoris, qui participe toujours activement à de nombreuses manifestations tant populaires que culturelles et qui s'efforce, en outre, de sauvegarder la lettre, sinon l'esprit, de ce répertoire oral en en faisant transcrire la musique.

TATIANA YANNOPOULOS

Ce disque présente trois catégories de musique traditionnelle de l'Épire : musique funéraire *miroloï*, musique de danse et chants de table.

Les deux premières catégories font appel à des formations instrumentales : le *miroloï* est exécuté par une clarinette, un violon et un luth, auxquels s'ajoute pour la musique de danse, un tambourin qui en souligne la structure rythmique. Pour l'exécution des chants de table, on a recours à une seconde clarinette qui remplace en partie la première puisque, dans ce répertoire, le premier clarinettiste se transforme en chanteur.

Comme dans l'ensemble des Balkans et dans la majeure partie du bassin méditerranéen, les échelles qui sous-tendent les mélodies de l'Épire sont de type modal. Dans bien des cas, certains degrés de ces échelles sont mobiles, c'est-à-dire se déplacent légèrement selon que la ligne mélodique est ascendante ou descendante. Autres caractéristiques : la transition d'un mode à un autre au sein d'un même morceau a pour effet de susciter un changement d'atmosphère sonore ; enfin l'ornementation – qui rend plus dense la texture de la mélodie.

Dans ces musiques, l'organisation du temps procède de trois manières : soit le flux rythmique est libre, c'est-à-dire n'est pas tributaire d'un ordonnancement métrique régulier (c'est le cas du *miroloï*) ; soit le rythme prend appui sur des matrices prédéterminées et très rigoureusement étalonnées (musiques de danse) ;

soit les deux types précédents alternent : c'est ce qui caractérise les chants de table.

1. MUSIQUE FUNÉRAIRE MIROLOÏ

Le *miroloï* consiste en un seul morceau tout en demi-teintes, empreint d'une grande sérénité. Il s'agit de l'adaptation instrumentale d'une tradition, à l'origine vocale, celle des pleureuses : on y reconnaît par moments, l'imitation stylisée des plaintes, surtout dans la partie du violon. Ayant pour fondement de très longues pédales brisées jouées au luth, la pièce se présente comme un dialogue entre la clarinette et le violon qui élaborent tour à tour des improvisations sur plusieurs brefs motifs dissimulés et s'accompagnent mutuellement.

2. ILIOS

Cette danse à 3/4 met en valeur la virtuosité du clarinettiste au cours d'un grand solo avec variations, modulations et changements de registre.

3. KYRA FROSSINI

Ce chant de table de caractère épique relate la mort de Dame Frossini, noyée avec ses servantes, sur les ordres d'Ali Pacha dans le lac Yannena car elle était devenue l'amante de son fils.

Ce chant de table, de même que *Otan anthisoun ta klaria* (page 5) offre un contraste entre des parties mesurées à 7/4 – prélude, ritournelle, coda – et le chant à proprement parler qui, lui, se présente comme une mélodie très expressive évoluant sur un rythme libre.

4. ZAGORISSIO

Cette danse à la zagorienne est une pièce au mouvement rapide dont la matrice rythmique, qui compte dix temps, présente la particularité de se décomposer en deux groupements de durée égale mais structurés en miroir : 3 + 2 / 2 + 3.

5. OTAN ANTHISSOUN TA KLARIA

Chant de table : «*Quand les branches fleuriront*».

6. ARVANITIKO

Cette danse à l'albanaise, de structure plus simple que *Zagorissio*, est une pièce en 4/4 sur un tempo modéré. C'est une mélodie très ample qui, après avoir été exposée par la clarinette, est reprise plusieurs fois, richement ornementée et avec de nombreuses variations.

SIMHA AROM

GREECE • EPIRUS

Takoutsia, musicians of Zagori

The power of evocation, the power of fascination of this music whose origins are lost in a far distant past and whose evolution is mingled with the history of Epirus, that of Greece even:

- epic songs recounting more or less biographically events which have marked the life of the region ;
- lyrical songs in which Love, Exil and Death all have an equal share in the repertory ;
- instrumental music to dance or weep to.

This oral tradition has survived thanks to popular musicians – most often gypsies who have been sedentary for generations – who transmitted it from father to son and kept it alive, or almost, to this second half of the twentieth century. Present by necessity at all

manifestations of the collective life of villages whether private (births, marriages, mourning) or public (religious and village festivals), these musicians occupy a special place in rural society: admired, flattered as artists, they are at the same time objects of mistrust if not contempt in daily life.

The artists in this recording and the pieces they perform comply with the rules of the ("traditional") models described above. Sons and grandsons of self-taught musicians, the Kapsalis belong to different branches of one gipsy family established in several villages of Zagori for generations. The *Takoutsia ensemble* was founded well before World War II by the latter three (Kostas, Spiros and Zoulis Kapsalis). Grigoris Kapsalis, by far the

youngest, joined them forty years ago. Their repertory is vast and they are, probably the last guardians of the tradition in the sense that they assume, at the same time responsibility for the *Panigyria* (village festivals) and the "good order" of ceremonies and dances. Curiously, this record is their first real recording and, unfortunately, their last public appearance as a group since Zoulis had already left (he only plays incidentally in the

drinking song, track 5) and the two other veterans, Kostas and Spiros, only play on rare occasions. There remains, of course, Grigoris, who still takes an active part in numerous popular and cultural manifestations and endeavours, moreover, to safeguard at least the letter, if not the spirit, of this oral repertory in having the music transcribed.

TATIANA YANNOPOULOS

This recording presents three categories of traditional music in Epirus: *miroloï* funerary music, dance and drinking songs. The first two categories require instrumental formations: *miroloï* is played by a clarinet, a violin and a lute to which is added, for dance music, a tambourine which accentuates the rhythmic structure. For the execution of the drinking songs, a second clarinet is added which, in part, replaces the first since in this repertory, the first clarinettist becomes the singer. As throughout the Balkans and in the greater part of the Mediterranean basin, the scales underlying the melodies are of modal type. In many cases, some degrees of these scales are mobile, that is to say move around slightly depending on whether the melodic line is ascending or descending. Other characteristics: the transition from one mode to another within a piece, which has the effect of provoking a change in

the sonorous atmosphere: finally, ornamentation – most often improvised – which makes the texture of the melody fuller. In music of this kind, the organisation of measure is arranged in three ways: either the rhythmic flow is free, that is to say does not derive from a regular metrical organisation (as in the case of *miroloï*); or the rhythm is based on patterns that are predetermined and strictly standardised (as in the case of the dance music); or with the two preceding kinds alternating: this is true for the drinking songs.

1. MIROLOÏ FUNERARY MUSIC

It consists of a single piece entirely in half-shades marked by a great serenity. It is an instrumental adaptation from an original vocal tradition, that of mourners: one recognises, here and there, the stylised imitation of wailing, in the violin part in particular. Having as a

base the very long broken pedal notes played on the lute, the piece appears as a dialogue between the clarinet and the violin which elaborate in turn improvisations on several brief, scattered motifs while accompanying one another.

2. ILIOS

It is a dance in 3/4 time which shows to advantage the virtuosity of the clarinetist in a major solo with variations, modulations, and changes in tone quality.

3. KYRA FROSSINI

This drinking song of epic character relates the death of Lady Frossini, drowned with her servants in Lake Yannena, on the orders of Ali Pacha, because she had become his son's mistress.

As in *Otan anthissoun ta klaria* (track 5), this song offers a contrast between the parts played in 7/4 time – prelude, ritornelle, coda – and the song properly speaking which

appears as a very expressive recitative evolving on a free rhythm.

4. ZAGORISSIO

This dance *alla zagorian* is a piece of rapid movement whose rhythmic pattern of ten beats presents the particularity of being divided up into two groups of equal duration but structured in mirror image: 3 + 2 / 2 + 3.

5. OTAN ANTHISSOUN TA KLARIA

A drinking song: «*When the trees are in bloom*».

6. ARVANITIKO

This dance in Albanian style has a more simple structure than *Zagorissio*. It is based on a 4/4 time to a moderate tempo. This is a very full melody which, after having been exposed by the clarinet, is repeated several times, richly ornamented with numerous variations.

SIMHA AROM

G r è c e E P I R E
Takoutsia, musiciens de Zagori

G r e e c e E P I R U S
Takoutsia, musicians of Zagori

- | | |
|--|--------|
| 1. Mirolöi , musique funéraire / funerary music | 22'55" |
| 2. Ilios , danse / dance | 6'26" |
| 3. Kyra Frossini , chant de table / drinking song | 3'52" |
| 4. Zagorissio , danse / dance | 4'16" |
| 5. Otan anthissoun ta klaria , chant de table / drinking song | 5'30" |
| 6. Arvanitiko , danse / dance | 2'54" |

Takoutsia :

Grigoris Kapsalis, clarinette et chant / *clarinet and vocals*

Zacharia Drambalos, clarinette / *clarinet*

Spiros Kapsalis, luth / *lute*

Kosta Kapsalis, violon / *violin*

Michalis Markopoulos, tambourin / *tambourine*

Zoulis Kapsalis, tambourin (page 5) / *tambourine (track 5)*

enregistrements de terrain / field recordings, Simha Arom (1984-85)
notice / liner notes, Tatiana Yannopoulos & Simha Arom